

LA VANITE D'UN HOMME BIEN MIS

Il est rare que, dans un pugilat à deux, il y ait victoire de part et d'autre ; généralement, il y a un vaincu et un vainqueur ; on ne cite guère d'exemple contraire véritablement concluant, que ce lui des deux chiens qui se sont dévorés mutuellement, et dont on n'a retrouvé que les queues ; encore ce fait trouve-t-il de nombreux incrédules chez les savants.

Quoi qu'il en soit, quand deux hommes se présentent devant la police correctionnelle, l'un comme victime de coups et blessures, l'autre comme auteur de ces avaries, et que celui-ci prétend avoir reçu autant qu'il a donné, l'égalité peut, jusqu'à certain point, être admise, en présence de deux êtres parfaitement bien portants, et qui n'en sont qu'à calculer leurs mutuelles donations entre vifs, comme on dit en l'aluis, dans un autre ordre d'idées.

Ces deux lurons sont Loupy et Ducardon ; celui-là comme plaignant en premier, l'autre plaignant reconventionnellement.

Loupy, qui manque de conduite et d'économie, est venu à l'audience vêtu de façon à se faire interdire l'entrée de toutes les réunions distinguées où une mise décente est de rigueur.

Il a, notamment, un chapeau dont les renforcements ont fait un accordéon silencieux, et une botte qui baille comme un avocat sans le sou.

Au rebours, Ducardon, signalé dans son quartier comme homme d'ordre, a, pour paraître devant la Magistrature de son pays, tiré de l'armoire son trente et un. Comme Loupy, il a des bottes mais il peut les montrer hautement, et c'est même ce qu'il fait, aidé, pour cette exhibition, par un pantalon de coutil que les blanchissages successifs ont raccourci d'un bon travers de main. En revanche, si son pantalon est trop court, il s'est rattrapé sur le col de sa chemise, et on voit tout de suite, un ouvrier laborieux qui a du linge :

M. le Recorder, dit Loupy, quoique je ne sois pas si bien mis que monsieur Ducardon, j'ai une âme noble et délicate, et je ne permets pas plus à personne qu'à autrui de vociférer des injures, en disant, comme monsieur Ducardon, que je ne suis pas trop honnête.

Le Recorder. — Ce n'est pas une injure, cela : si vous l'êtes assez.

Ducardon. — Je conviens que monsieur Loupy l'est assez.

Loupy (surpris). — Ah !... bon, je veux bien : va pour moi ; mais mon père, que vous m'avez dit qu'il avait fait une vilaine fin, ce qui m'a enfoncé une flèche dans le cœur, aussi terrible que celle des sauvages carnivores qui les trempent dans le cure-oreille (probablement le curare), il est mort à St-Vincent de Paul, c'est vrai, mais de la petite vérole.

Ducardon. — C'est de la petite vérole que j'ai voulu dire : est-ce que vous appelez ça une jolie fin ?

Loupy. — Tu, tu, tu, vous retournez les choses.

Ducardon. — Je retourne rien, puisque j'avoue ce que vous dites vous même.

M. le Recorder. — Expliquez-vous sur les coups. (A Loupy.) C'est vous qui avez frappé le premier ?

Loupy. — A ce que dit monsieur Du-

cardon, mais ce n'est pas une raison de le croire, parce qu'il est mieux mis que moi, car.

M. le Recorder. — Il ne s'agit pas de cela.

Loupy. — M. le Recorder, je suis sûr de votre intégralité, mais un homme bien mis, ça en impose toujours, c'est connu ; le sûr et certain, c'est que les deux coups de poing sont partis si en même temps qu'avec un compas on ne pourrait pas mesurer la différence, ou même avec une table de Pythagore.

Ducardon. — Oh ! qu'avant même de penser à rien, j'ai eu le nez massacré, que le sang a tombé sur ma chemise, que j'ai été tout de suite en mettre une autre.

Loupy. — C'est simplement pour dire à ses messieurs que vous avez des chemises à changer, comme ça tout de suite.

Ducardon. — Je dis ça à preuve.

Loupy. — A preuve que vous faites votre poire parce que vous avez du linge : mais moi, j'ai un certificat du médecin.

Ducardon. — Moi aussi.

Loupy (tirant un papier de sa poche). — Le voilà.

Ducardon (même jeu). — Voilà le mien.

Loupy. — Dont il inscrit dessus que j'ai six (cherchant à lire) éch... échym... c'est du latin.

Ducardon. — Des chymoses... j'en ai six aussi sur le mien.

Loupy. — Et le nez (lisant) tum... tumé...

Ducardon. — Tuméfié, qui veut dire coup de poing ; moi aussi, j'ai ça.

Loupy. — Possible, mais moi j'ai la note de l'herboriste : la voilà.

Ducardon. — Voilà la mienne.

Loupy (lisant). — Douze sangsues.

Ducardon (lisant). — Quatorze sangsues... j'en ai plus que vous, des sangsues.

Loupy. — Toujours pour faire l'embaras ; manière de dire ; j'ai le moyen d'avoir plus de sangsues que vous.

Le Recorder met fin à ces preuves, en condamnant Loupy et Ducardon, chacun à 5 piastres d'amende.

Loupy. — Vous v'là bien avancé, monsieur Ducardon ?

Ducardon. — Je m'en fiche, j'ai le moyen de payer, moi.

Loupy. — Moi, je m'en fiche bien plus ; j'ai pas le moyen.

Boulevard St Lambert

Entre elles. — Tiens, voilà Mme X... Comme elle semble gaie depuis son veuvage !

— Oui, c'est son deuil... de miel.

Entre puristes. — Il est, mon cher confrère, des expressions vraiment bien prétentieuses. Par exemple celle-ci : " Je nageais dans des flots d'harmonie."

— En effet, il serait plus simple de dire : " Je prenais un bain de son."

— C'est évident.

Pour une barbe qui vous donnera une fraîcheur toute juvénile, allez chez Emot, le barbier de l'Hôtel Riendeau.

Dans un salon : — Alors, ton pauvre mari, tu continues à le maltraiter, à le giller à tout propos. Mais il finira par se fâcher.

— Que tu es naïve, ma chère ! Il ne m'en aime que davantage. Rien de tel que les soufflets pour activer le feu.

Les domestiques. — Malheureuse, comment avez-vous pu vous laisser entraîner par un individu de bas étage ?

— Mais madame fait erreur ; il habite au sixième.

Le banquier G... est à son lit de mort. — Voyons, lui dit le vieux prêtre qui l'assiste, convertissez-vous, mon ami, et songer que vos bonnes actions vous seront comptées là-haut, tandis que vos mauvaises...

Oh ! soupirez le mourant, les mauvaises... je les ai vendus...

Boulevard St Lambert

Je n'ai jamais compris, disait, hier, notre ami Georges B..., comment les oculistes faisaient pour vivre.

— Eh bien ! et les honoraires ?

— Les honoraires... mais puisqu'ils opèrent toujours à l'œil !...



Nous Fabriquons un delà des trois quarts de la consommation des CIGARETTES AU CANADA. Demandez les Cigarettes manufacturés par D. RITCHIE & CIE Elles sont sans rivales.

Defiant toute Competition !

F. LAPOINTE 1551 RUE STE-CATHERINE

Ameublement de Salon, depuis \$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc. chez

F. LAPOINTE
Ouvert tous les soirs. 1551 STE-CATHERINE

TELEGRAPHE TELEPHONE TIGER PARLOR
Tels sont les noms des ALLUMETTES
E. B. EDDY

JOSEPH FABIEN
Entrepreneur Plâtrier.
Ouvrage en Ciment une spécialité.
47 Rue Knox, Pointe St-Charles.
Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix modérés.

J. BTE MCLEOD
CONTRACTEUR PLATRIER,
No 158 St-Jacques,
Ste-Emegonde

J.B. PILON & FILS.
Etablie en 1872

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
Glacière, Embaillage et Voitures doubles une spécialité.

J. B. PILON & FILS
2517 RUE NOTRE-DAME
Entre les rues des Seigneurs et St-Martin

HOTEL RIENDEAU
La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier
Jos. Riendeau.

O beauté ravissante ! Si je jouis aujourd'hui de ces charmes, de ces grâces, c'est à l'usage des Poudres Orientales. Ces Poudres, qui peuvent soulever des montagnes au milieu des Plaines, se vendent chez

L. A. BERNARD
1882 RUE STE-CATHERINE
Tel. Bell 6513.
Et chez tous les Pharmaciens.

PHARMACIE CHARRON
Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux.
Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.

J. H. F. CHARRON
Pharmacien
1878 Rues Ste-Catherine - Riendeau
En face de la rue St-David.
Tel. 9225. Service de nuit.

LE NORD Journal Hebdomadaire
Publié à St-Jacques, canté Terzagoune, par "LA GIE D'IMPRIMERIE DU NORD"
Rédigé en Collaboration...
Dr W. GERIGNON, Directeur
Abonnement \$1.00 par année 50 cts pour 6 mois
Pour Annonces, Abonnements, Impressions, etc, s'adresser à
A. FISET, Gérant.

REBUS

VITE

EXPLICATION DU DERNIER REBUS
Le trésor d'un enfant c'est le cœur de sa mère.
MOT A MOT
Le trésor d'un enfant, C. LE, cœur, DE, SA, mer.
Boulevard St Lambert